rapport sur le moyen, proposé par Monsieur
Serda pour vuider les epanchements dans la poitrine

S.A
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
G.
3884

lacademie nous a chargés Monsieur valentin et moj de luy rendre compte sur un nouveau moyen de vuider les epanchements dans la poitrine immaginé par Monsieur Serda et sur un memoire dans le quel il tache de prouver la bonté de linstrument quil propose

cet instrument est comme lacademie le scait un trois quarts ordinaire a lune des extremités du quel ~~Monsieur Serda~~ a fait adapter un robinet, ce robinet est enveloppé dun bouchon de liege qui le rend propre a fermer exactement une fiole dans la quelle Monsieur Serda veut quon recoive la liqueur epanchée dans la poitrine

pour etendre lusage du moyen proposé ~~Mr Serda~~ son inventeur commence par assurer que les maladies de la poitrine sont plus frequentes que celles des autres parties du corps et il en trouve une raison dans la vitesse avec la quelle le sang circule dans le poumon elle est selon luy 16 fois plus grande que dans les autres visceres "car, dit il, il passe autant de sang par le poumon dans un temps donné que par tout le reste du corps; or la masse du poumon est 16 fois plus petite que les autres parties prises ensemble donc le sang circule 16 fois plus vite dans le poumon que dans le reste du corps, parmi un grand nombre de raisons qui prouvent que ce calcul est faux je nen rapporteraj quune et je crois quil ny aura pas de replique si je fais voir quen raisonnant ainsi on prouveroit que leau coule 10000 fois plus vite entre le pont neuf et le pont royal que dans tout le reste de la riviere or rien nest plus aisé car il passe autant deau dans un temps donné entre ces deux ponts que dans tout le reste de la riviere or cet espace est dans un plus petit rapport avec le reste de la riviere que celui de 1 a 10000 donc leau coule dans cet endroit dix milles fois plus vite quailleurs, Monsieur Serda pouvoit eviter cette erreur avec dautant plus de facilité quil importe peu pour la bonté du moyen quil propose que le sang circule un peu plus ou moins vitte dans le poumon

ce qui suit est plus interessant on pretend que la maniere de faire lempieme par le trois quarts exclut toute autre methode et que dans le cas ou le liquide epanché nauroit pas une fluidité parfaite il ne faudroit que daugmenter assez le diametre de la canule de linstrument

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 24, d130

mais outre que lespace inte costal mettroit des bornes a cette augmentation le trois quarts fut il gros comme le doigt, est il ~~bien~~ certain que dans les epanchements de pus ou de sang un flocon de pus quelque debris des parois de labces, un grumeau un caillot ne fermeroit pas lextremite de la canule engagee dans la portrine ce qui augmenteroit encore lincomodité ~~de~~ detre privé de la resource du stilet quon pourroit dans une autre methode enfoncer dans la cavite de la canulle ~~pour~~ pour la conserver ~~cavite~~ libre

mais passons aux principaux avantages que Mr Serda trouve dans le troisquarts armé de sa vessiole ; par ce moyen dit il on empeche lair exterieur dentrer dans la portrine par la playe quon a fait a cette cavité, dans les epanchements de sang on peut nevacuer que le trop plein et conserver toujours dans la portrine asses de liquide pour resister a celui qui sepancheroit de nouveau il suffiroit pour cela de laisser la canule dans la playe et de nouvrir le robinet que dans un temps convenable

mais il ne faut pas beaucoup reflechir pour sapercevoir que la vessiole dont Mr Serda veut quon se serve produit un effet tout contraire a celui quil se propose. jamais il nentreroit une seule goute de liquide epanché sans quun pareil volume dair ne sortit de la vessiole or cet air ne pourroit sortir quen entrant dans la portrine par le moyen de la canule, lauteur de linvention a senti ce defaut et cest pour y parer quil propose dans une lettre addressée a Monsieur le secretaire perpetuel de pratiquer une ouverture a la vessiole au moyen de la quelle on pourroit laisser echapper lair quelle renferme oubien de presenter cette vessiole au feu avant que ~~de~~ laddapter au bourdon, mais Monsieur Serda devoit sentir que si lair exterieur a communication avec linterieur de la vessiole elle devient inutile et qu'autant vaut il se servir dune jatte a lordinaire. en faisant chauffer la bouteille ou vessiva a la verite lair quelle renferme ; mais la liqueur qui sort de la portrine est chaude aussi et on peut presumer que lair qui reste dans la vessiole malgre quon lait fait chauffer mettroit toujours obstacle a ~~toute~~ la sortie du liquide de la portrine ces seules considerations nous ont paru devoir suffire pour motiver le jugement que nous portons sur la matiere en question ainsi nous estimons que lacademie en remerciant Monsieur Serda de ce quil a bien voulu lui presenter le produit de son immagination, pourroit lengager a faire sur des cadavres ou meme sur des vivants si loccasion sen presentoit, des epreuves ~~[illegible]~~ par le moyen

des quelles il peut trouver des raisons de constater lutilite
de son moyen ou de se convaincre de son inutilite
en attendant nous ne pensons pas que lacademie puisse
faire usage du travail de Monsieur Serdac Levasseur

Valentin

n° 64.